

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Buyuk, Suter, ...
 Galata, Eski Guburdu Caddesi No 21
 TEL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRINCE

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La femme turque et la défense nationale

Mme Ismet İnönü visite les équipes féminines à l'œuvre

İstanbul, 21-A.A.— Les femmes turques ont été invitées, par une proclamation de l'Association de bienfaisance, à s'inscrire aux équipes féminines pour la préparation de vêtements pour les soldats, de bandages médicaux; aux ateliers de couture de couvertures et d'articles de literie pour les troupes et aux cours d'infirmières volontaires. Les équipes ainsi constituées à l'appel de l'Association ont commencé l'accomplissement de leur tâche. A cette occasion, la présidente d'honneur de l'Association, Mme İnönü, a visité cet après-midi les dépôts sanitaires de l'armée et a examiné l'activité des jeunes filles et des jeunes dames qui y ont pris service. Elle les a félicitées pour l'intérêt dont elles ont fait preuve envers la défense de la patrie.

İstanbul, 21-A.A.— La G.A.N., réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Rıza Karakoc, a discuté et adopté les projets de loi relatifs :
 - à la modification de certains articles de la loi au sujet de la caisse de deux grands départements de fer et des ports de l'État.
 - à la ratification de la convention conclue entre la Turquie et l'Allemagne relative à la modification de l'article de la loi concernant la promotion des officiers de l'armée.
 - à la discussion et l'approbation en première lecture des projets de loi concernant la prolongation de la durée des traités de des accords de commerce et de paiement turco-belge, bulgare, turco-finlandais, turco-hollandais, turco-suédois et turco-suisse et des protocoles afférents à l'accord commercial particulier turco-allemand du 25 mai 1940.
 - à la discussion de la même réunion, les projets de loi relatifs au régime des générateurs d'électricité à Işıkli et d'İskenderun aux municipalités locales, à la modification de l'article de la loi sur l'administration des fonctionnaires des départements officiels et le projet de loi interdisant aux fonctionnaires des départements officiels de fréquenter en qualité d'étudiants les institutions d'enseignement.
 La G.A.N. se réunira vendredi.

La réunion d'hier de la G.A.N.

İstanbul, 21-A.A.— Le porte-parole du Ministère des Affaires étrangères, M. İsmail Hakkı Paşa, a eu un entretien avec M. Hitler et Mussolini pendant certains journaux étrangers.
 M. Hitler a reçu le roi Boris et M. von Papen son quartier-général des Balkans.
 On informe de Sofia que le roi Boris a été également reçu par le quartier-général. Le roi a été reçu par le quartier-général à Sofia le 20.
 Le correspondant de la « Gazette de Lausanne » a reçu, dans la nuit de samedi, un message du quartier-général des Balkans en Turquie, M. von Papen.

L'organisation administrative des territoires de la Macédoine occupés par les Bulgares

Les problèmes du ravitaillement

Sofia, 21. A. A.— Le D. N. B. communiqué :
 Dans ses déclarations au journal « Vestnik na Vestnitsite », le ministre de l'Intérieur M. Grabovski a parlé de l'administration qui sera établie dans les nouveaux territoires occupés en Macédoine et a souligné que le gouvernement choisira avec un grand soin les fonctionnaires qui y seront envoyés. Le ministre a annoncé aussi qu'il dirigera lui-même le nouveau ministère de la Propagande qui vient d'être créé.
 Le ministre du Commerce M. Zagaroff a annoncé l'envoi de commissaires au ravitaillement dans les territoires nouvellement occupés. Ils assureront le ravitaillement de la population suivant les principes et les règlements en vigueur en Bulgarie.
 Le ministre des Finances M. Bogitoff a parlé des mesures bancaires qui seront prises dans les régions en question.
 Le ministre des Travaux Publics a annoncé l'envoi, dans les territoires nouvellement occupés, d'équipes spéciales de travailleurs qui répareront les ponts détruits ainsi que les voies ferrées et les routes endommagées.

Les troupes bulgares procèdent à l'occupation de la Thrace Occidentale

Sofia, 21 AA.—(Stefani). — Les troupes bulgares ont commencé à occuper certains territoires libérés par les Allemands. Des effectifs bulgares, en effet, se sont mis en marche, dans la direction de la mer Egée pour occuper ces jours-ci Xanthi, Gumuldjina, Cavalla, Dédeaghat, Serez, Drama et Démotika.

Le ministre d'Italie à Zagreb

Rome, 22. A. A.— Le conseiller de l'ambassade d'Italie à Tokio, M. Paolo Cartes a été nommé ministre d'Italie auprès du gouvernement croate.

Renforts hindous à Tobrouk

Le Caire, 22. A.A.— On annonce officiellement que des renforts de troupes hindoues sont arrivées à Tobrouk.

Grecs et Anglais se sont repliés sur de nouvelles positions

Le communiqué hellénique

Athènes, 22-A.A. (B.B.C.)— Communiqué officiel publié hier par le haut commandement hellénique :
 Le retrait de nos troupes sur de nouvelles positions a été achevé hier avec succès. En dépit de leurs violentes attaques, les Allemands ne seront pas parvenus à percer les lignes grecques en Macédoine.

Le Communiqué anglais

Londres, 22-A.A.(B.B.C.)— Communiqué publié hier au soir par le quartier général des forces britanniques en Grèce :
 Les forces britanniques ont achevé leur retrait sur leurs nouvelles positions, conformément à leur plan. Les Allemands, en partie en raison du mauvais état des routes et en partie en raison des coups qu'ils ont reçus chaque fois qu'ils sont venus au contact des forces britanniques, avancent avec la plus grande prudence.

Les pertes britanniques sont faibles. Les forces australiennes et néo-zélandaises qui assuraient la couverture de la retraite ont infligé à l'ennemi de très lourdes pertes et l'ont obligé à retarder son avance.

Les troupes sont ravitaillées par voie aérienne

Berne, 22. AA.— Le correspondant berlinois de la « Nouvelle Gazette » de Zurich écrit :
 On déclare à Berlin qu'à mesure que les troupes allemandes avancent en Thessalie, le ravitaillement devient plus difficile en raison du manque de routes et d'autres obstacles naturels.
 Des avions transportent les munitions et les vivres aux aérodromes d'où ils sont expédiés aux troupes par autos et motocyclettes.

Le successeur de M. Koryzis

Le roi a désigné M. Tsouderos

Athènes 20.— AA. Le roi a confié la présidence du conseil et le portefeuille des Affaires étrangères à M. Emmanuel Tsouderos. Le nouveau président du Conseil a prêté serment hier à midi. Il n'y a pas de changement dans les autres membres du Cabinet.
 Le nouveau président du Conseil a prononcé à 13 h. 30 un discours adressé à la nation.

On sait que M. Tsouderos est un ancien gouverneur de la Banque nationale de Grèce.

L'Angleterre et l'intégrité territoriale de l'Espagne

Un comité basque à Londres

Londres, 22. A.A.— Un Conseil national basque a été constitué à Londres. Son but est de rétablir l'indépendance des Basques proclamée à Guernica lors de la Guerre civile espagnole.

Les fruits du voyage de M. Matsuoka en Europe

La nouvelle orientation de la politique du Japon

Tokio, 21-A.A. (O.F.I.)— Tous les journaux consacrent leurs articles de fond, à la suite du retour de M. Matsuoka, à l'orientation future que prendra la politique du Japon. Suivant l'« Asahi Shinbun » l'espoir de M. Matsuoka que l'affaire chinoise pourra être rapidement liquidée s'est renforcé. Le journal écrit :
 « La conclusion du pacte de non-agression avec les Soviets a été un coup dur pour Tchang-Kai-Chek. La première tâche incombant au Japon est l'établissement d'une zone de prospérité en Asie Orientale par la liquidation de l'affaire chinoise ».

On espère aussi que le retour de M. Matsuoka permettra de régler rapidement d'autres questions demeurées en suspens, notamment les pourparlers nippo-français au sujet de la conclusion de la paix entre la Thaïlande et l'Indochine. Toutefois, le voyage du ministre des affaires étrangères en Europe ne suffira pas à régler toutes les difficultés.

- Le « Kokumin » écrit :
 « Le voyage de M. Matsuoka aidera au règlement des questions suivantes :
 1— Le nouveau rôle que le Japon jouera en Europe.
 2— Les relations futures du Nouvel-Ordre européen avec le Japon.
 3— L'abolition du régime de Tchangking grâce à la signature du pacte de neutralité nippo-soviétique.

La mission de M. Suma

Madrid, 21-A.A.— L'Ambassadeur du Japon en Espagne, M. Suma, est rentré hier soir à Barcelone après une visite à Berlin, Rome et Vichy. M. Suma, qui avait entrepris ce voyage en vue d'examiner la situation en Europe, a eu un entretien également avec M. Matsuoka.

(Voir la suite en 4ième page)

Jusqu'au bout

New-York, 21. A. A. — D'après l'Associated Press, le duc d'Aoste, gouverneur général de l'Afrique italienne, aurait rejeté la proposition des Anglais relative à la reddition sans condition des forces italiennes et indigènes.

Dans leur laconisme, ces quelques lignes n'ont-elles pas un accent d'épopée ?

On avait offert aux fiers combattants de l'Afrique orientale italienne de déposer les armes pour s'occuper de leurs femmes et de leurs enfants. Il faut croire que les soldats du duc d'Aoste sont assez sûrs de l'héroïsme serein des êtres qui leurs sont chers puisqu'ils ont rejeté froidement ce marché.]

Ils préfèrent faire flotter le plus longtemps possible le lamban d'étamine — tout ce qui leur reste de la patrie lointaine dont ils sont séparés depuis tant de mois, — sur ces terres qu'ils ont arrosées de leur sang. Dans ce pays désolé, où le souvenir du régime de terreur, de rapines et de barbarie, d'un souverain esclavagiste est encore si vif, leur héroïsme apporte une lumière d'idéal et de sacrifice qui n'aura certainement pas lui en vain. — G.P.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



L'atmosphère de Brest Litovsk

M. Ahmed Emin Yalman estime que la situation qui vient d'être créée à la suite de l'effondrement yougoslave rappelle celle qui régnait au lendemain de la défaite de la Russie tsariste en 1917.

L'appétit de territoires des Bulgares est célèbre. Vous leur donneriez le monde entier qu'ils ne se déclareraient pas satisfaits. Maintenant, les voici à Uskub. Mais tout naturellement ils revendiquent aussi Ochrida et tout son territoire. Car, il y a tant de siècles, un patriarche bulgare y siégeait.

Les anciennes tortures reviendront pour les Macédoniens. On invitera ceux qui se considèrent Grecs, Albanais, Serbes ou Valaques à se proclamer Bulgares. Le Comité Macédonien a enfin l'occasion de revoir ses vieux comptes et de reprendre les affaires dont il avait la nostalgie depuis des années.

Mais ce n'est pas tout. La Croatie, soi-disant indépendante, qui vient à peine d'être créée par l'axe, n'a pas plutôt ouvert les yeux que déjà elle crie et exige. Il lui faut la Bosnie, l'Herzégovine, la Dalmatie, beaucoup d'autres territoires encore.

Les Hongrois ont aussi des revendications sur ces régions. Mais ils n'osent pas réclamer ouvertement des territoires qui ne sont pas habités par des Hongrois. Ils soutiennent les Croates en se disant : « Pourvu que les Italiens ne s'installent pas ici, on verra ensuite ».

La Roumanie également a découvert des éléments roumains en territoire yougoslave. Elle réclame la région du Banat.

Et il ne faut pas être surpris si l'on parle aussi d'un Monténégro. Pour un laps de temps bref, quelques anciennes familles monténégrines qui portaient le deuil du Monténégro et ne quittaient pas leurs maisons vont se réjouir.

La note la plus lourde sera présentée par l'Italie. Les Italiens n'osent pas encore se déclarer. Mais ils commencent l'agitation par l'entremise des Italiens de Dalmatie.

Pour le moment, il n'y a guère de chance que cette querelle d'héritage aille fort loin. On fera ce que voudra l'Allemagne.

...Et, pour le moment, l'Allemagne est disposée à calmer ces querelles. Quand le moment du règlement des comptes sera venu, elle se rappellera que, dans toutes ces régions, il y a des Allemands. Et elle n'attribuera la part du lion. Elle descendra à l'Adriatique. N'est-elle pas l'héritière de l'Autriche ?

...Mais tout cela ne durera qu'un jour. Les Yougoslaves ont déjà supporté une première fois la même épreuve avec une grande patience. Et ils attendront, avec une foi entière, la fin de leur sort et le triomphe dans leur lutte pour l'indépendance.



Le pillage de la Yougoslavie

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, la répartition des dépouilles de la Yougoslavie n'est pas autre chose que "vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué".

Le démembrement de la Yougoslavie n'a aucune signification pratique et effective. Pour qu'il puisse être considéré comme définitif, il faudrait, d'abord, que l'Allemagne gagnât la guerre. Le sort des territoires occupés par un belligérant, au cours des hostilités n'est fixé qu'à l'issue de celles-ci, au moment de la conclusion de la paix. Les décisions qu'il peut prendre jusqu'alors n'ont qu'un caractère provisoire. Tenter rien de plus n'est pas conciliable avec le sérieux et

ne peut servir que certains buts politiques.

Ainsi, les Bulgares, afin de pouvoir demeurer non-belligérants, ont préféré ouvrir leurs frontières aux Allemands et se mettre à leurs ordres. Il y a certainement des Bulgares qui ont senti, au plus profond de leur âme, l'amertume d'une telle ligne de conduite. D'autre part, la nécessité de subvenir au ravitaillement de l'armée allemande constitue un faix très lourd pour le peuple bulgare. Il est indubitable que le mécontentement est très vif. Il faut trouver un moyen de remédier à ce mécontentement. On l'a trouvé en faisant miroiter aux yeux de l'opinion publique, toujours pleine de convoitises et insatiable, des avantages hypothétiques. On ferme facilement la bouche de ceux qui voudraient se plaindre, en leur parlant de la Macédoine, d'Ochrida, de Dédéagatch, de Kavala, de Drama, de Gumuldjina. Et si quelqu'un ose répondre que ce sont là de vaines promesses, que seule la conférence de la paix décidera du sort de tout cela, alors le poing du gendarme apprendra à cet indiscipliné à s'exprimer avec plus de prudence.

D'autre part, cette attitude des Allemands constitue pour eux-mêmes un fort mauvais exemple. L'Angleterre n'a pas encore fait connaître ses conditions de paix. Et si, à la table de la conférence, ses délégués prétendent infliger à l'Allemagne le sort que cette dernière avait voulu réserver à la Yougoslavie, les pléni-potentiaires du Reich n'auront plus le droit d'ouvrir la bouche !



La guerre à cent pour cent

M. Abidin Daver commente les déclarations de M. Smuts suivant lesquelles les forces de l'Afrique du Sud participeront à la « bataille de la Méditerranée ».

Cela est fort important car on ignorait si, après la fin de la campagne en Ethiopie, les forces aériennes et terrestres de l'Afrique du Sud auraient été envoyées sur d'autres fronts et notamment en Egypte.

Peut-être une partie de l'opinion publique aurait-elle cédé à l'idée de la « moitié-guerre » et aurait-elle insisté pour que les forces de l'Afrique du Sud ne fussent pas envoyées ailleurs. Or, au milieu de la « guerre totale » où nous nous trouvons, cette conception de la « demi-guerre » est déplacée et dangereuse. Si tous les pays qui font partie de l'Empire britannique raisonnent ainsi, l'Angleterre ne pourra ni faire la guerre, ni remporter la victoire.

A cet égard, la conception stratégique exacte de l'Allemagne, qui a envoyé des troupes en Afrique et menacé Suez, a constitué un excellent exemple pour les Dominions. L'Allemagne aurait pu se dire en effet : La Libye est un secteur italien, elle ne m'intéresse pas ! Précisément parce qu'elle ne l'a pas fait, ce Dominion a apprécié davantage la nécessité de participer à la « bataille de la Méditerranée ». Et il a substitué au principe de la « demi-guerre » celui de la guerre à 100 0/0.

Ce Dominion avait participé à la précédente grande guerre avec une armée de 136.000 hommes qui avait été utilisée principalement dans la lutte aux colonies, contre les Allemands. Quoique cette fois, sa décision de participer à la guerre dans une proportion de 100 % soit un peu tardive, sa population s'est accrue depuis l'autre guerre et son organisation militaire a été développée. Son concours pourra donc être, de ce fait, plus efficace et plus important.

« La Tasfiri Efkâr », constate que les opérations en Grèce traversent une phase d'attente et estime qu'avec le concours des Anglais, les Grecs pourront tenir sur un front plus restreint.

« Le Vakîf » n'a pas d'article de fond.

LA MUNICIPALITÉ

Les questions d'urbanisme

Le plan d'aménagement de la côte anatolienne du Bosphore a été soumis à l'Assemblée Municipale.

La largeur de l'avenue qui longera le Bosphore d'Uskudar à Beykoz sera de 20 mètres.

Conformément à un projet qui a été élaboré par le ministère des Travaux Publics, la distance de la voie publique des maisons qui seront construites à l'avenir au Bosphore, leur hauteur etc... ont été fixées fort exactement. M. Prost a tenu compte de ces données lors de l'élaboration de son plan de développement.

Ainsi, les maisons de la côte ne devront pas avoir plus de 2 étages ; seules celles se trouvant sur les pentes des collines pourront en avoir trois. Il sera fait exception pour les zones « commerciales » de Beylerbeyi, Cengelköy, Anadoluhisar, Paşabahçe et Beykoz où les constructions pourront être de trois étages.

La direction du service des constructions à la Municipalité a activé l'élaboration des plans de détail et d'application des divers quartiers de la ville. Le ministère des Travaux Publics s'intéresse vivement à ces plans et l'on annonce la venue à Istanbul du directeur de la section des ponts et chaussées du ministère qui aura des contacts à ce propos avec la Municipalité. Il rencontrera aujourd'hui M. Prost en présence du directeur de la section des Constructions à la Municipalité. Ce premier entretien aura trait aux caractéristiques des nouvelles artères devant être percées, leur direction, leur largeur, etc...

Les constructions privées entre Taksim et Harbiye

Une importante partie du terrain, qui, derrière le jardin du Taksim, s'étend jusqu'à Harbiye, sera aménagée en zone de verdure. Les constructions nouvelles y seront autorisées sur un espace de 12.000 mètres carrés, sur une superficie totale de 54.000 mètres carrés. Les parties où l'on pourra bâtir sont celles situées le long de la ligne du tram ou en des endroits qui en sont tout proches. On y adoptera un système de construction spécial. Dans le cas où les démarches entreprises à ce propos par la Municipalité auprès du ministère des Travaux Publics seraient couronnées de succès, les constructions pourront être entreprises sans autre délai. Toutefois, la Municipalité les soumettra à un contrôle strict. Les acheteurs de lots de terrain devront tenir compte des dispositions multiples qui leur seront communiquées.

Le service de la banlieue

Le service entre le Pont et les échantons de la côte anatolienne de la Marmara, qui avait été aboli, il y a quelques mois, a été repris hier par l'Administration des Voies Maritimes. Seulement pour Suadiye, il n'y aura pas de départ.

Nos « receveuses »

L'administration des Tramways de la rive d'Asie a engagé 35 jeunes dames jeunes filles pour servir dans ses voitures en qualité de « receveuses ». La plupart sont âgées de 18 à 22 ans. Quoique charmantes personnes doivent passer quelques jours un examen professionnel, un confrère qui les a interrogées affirmant qu'elles sont en mesure de répondre maintenant à toutes les questions.

Voici comment l'une d'elle expose le programme de sa journée et les devoirs de sa charge :

— Le receveur se rend le matin bonne heure au dépôt. Il se fait donner sa « feuille de voiture ». Il contrôle la voiture qui lui sera confiée n'est pas endommagée ou gâtée, si toutes ses pièces sont en bon état, si elle a été convenablement lavée et balayée. Dans la voiture, il y a un chiffon pour épousser le fourneau. La voiture ne commence son service qu'après accomplissement de tous ces points. Le soir, à la fin du service, le receveur rend les comptes de toute l'activité de la journée. Il se repose parfois que nous soyons de service. Il faut alors nous lever à trois heures du matin pour effectuer le service de quatre heures du matin. C'est une habitude à prendre.

— Combien gagnez-vous ?
— 120 pstr. par jour.

Un dernier détail : une seule des nouvelles receveuses est mariée ; elle habite Bayan Baise.

Le stage d'entraînement de ces recrues est de huit jours. Il est sur le point de s'achever.

La Filodrammatica

Les excellents acteurs de la Filodrammatica donneront samedi prochain, 17 h. 1/2 à la « Casa d'Italia » la charmante comédie de G. Ruffini.

Il ladro sono io

L'entrée est libre.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra le samedi 27 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

La comédie aux cent actes divers

VOISINS

L'autre soir, une terrible querelle mettait en émoi les habitants de la rue Gülhane, à Kasimpaspa. Des cris, des appels, des gémissements partaient de l'immeuble No. 1. On accourut. Et bientôt trois blessés, une femme et deux hommes en étaient retirés sur des brancards et conduits à l'hôpital.

Que s'était-il passé ? On n'a pas tardé à le savoir. La genèse de cette rixe est bien futile. M. Faik Özcan et sa femme Kevser sont locataires de l'une des chambres de l'immeuble en question. Ils ont pour voisins de palier M. Süreyya et la maîtresse de ce dernier. Le couple légitime et le couple irrégulier sont, depuis fort longtemps, en mauvais rapports. Ils ont de fréquentes querelles, pour les prétextes les plus variés.

Généralement, on se borne de part et d'autre à échanger quelques injures retentissantes, après quoi chacun fait claquer sa porte et rentre dans sa chambre ruminer sa colère.

Mais l'autre soir, les choses prirent une tournure plus grave. M. Faik et sa femme passèrent aux voies de fait. Se voyant en infériorité, S. Süreyya tira son canif et se mit sur la défensive. M. Faik reçut une estafilade au dessus de l'oeil ; Mme Kevser fut atteinte au ventre.

Alors, M. Faik, à moitié aveuglé par le sang qui coulait de sa blessure, prit un couteau à pain et blessa son adversaire à la main et à la tête.

On accourut sur ces entrefaites et l'on parer les combattants avant qu'une issue fâcheuse ne se produisît.

Seulement, à l'hôpital, on a eu soin de soigner les blessés dans des cellules séparées et les deux hommes ont été relâchés. Car ces forcenés auraient pu être d'invincibles combattants.

Hasan, fils de Mestan, 61 ans, et sa femme Tenzile 45 ans, sont deux réfugiés de Beyrouth. Ils occupent une petite propriété à Beyrouth quartier Osmaniye.

Comme ils travaillaient, dimanche matin, à potager, on entendit un grand cri. Hasan se précipita au poste de police où il déclara qu'il venait de porter accidentellement un coup de pioche à la tête de sa femme.

Effectivement, la malheureuse Tenzile, agonisante, le crâne fendu. Elle avait subi une grande effusion de sang et elle expira quelques heures après. Elle avait été transportée de la conduire à l'hôpital et sans qu'il y ait eu le temps de faire la moindre déposition. Hasan soutient qu'il s'agit d'un accident. Toutefois, l'examen du corps par le médecin légiste a démontré que la malheureuse a reçu deux coups de pioche et non un, ce qui est assez étrange et semble devoir démontrer qu'il s'agit d'un crime.

D'autre part, l'attitude de Hasan a suscité un scepticisme à beaucoup d'égards aux autorités. L'enquête est approfondie.

Communiqué italien

Les positions fortifiées des Grecs à la frontière d'Albanie enlevées de haute lutte. -- L'action de l'aviation. -- Attaque contre La Valette. -- Un contre-torpilleur incendié à la Sude. -- Violente action contre un convoi. -- L'échec d'une tentative de débarquement anglaise à Bardia. -- Les troupes italiennes d'Afrique Orientale résistent énergiquement

Rome, 21, A. A. — Communiqué No. 319 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Au cours de la journée d'hier, nos troupes forcèrent les troupes grecques, qui opposaient une tenace résistance sur des positions fortifiées à la frontière d'Albanie, à battre en retraite. Des combats acharnés se déroulèrent, au cours desquels le quatrième régiment des « Bersaglieri » se distingua particulièrement.

Toutes les localités du littoral ionien, jusqu'aux vieilles frontières, furent occupées à nouveau.

Nos formations aériennes attaquèrent, par vagues successives, des positions d'artillerie, des concentrations de troupes et des moyens mécanisés ennemis. Un nombre considérable de ces moyens furent détruits et endommagés.

Dans les canaux d'Itaka et de Corfou, de nombreux navires ennemis furent atteints.

Les aménagements portuaires et la base de Missolonghi, ainsi que la gare de chemin de fer de Kalamata, furent bombardés.

Des avions italiens et allemands soulevèrent la base navale de La Valetta (Malte) à une intense action offensive. Un de nos avions ne rentra pas.

D'autres détachements aériens bombardèrent la base aérienne d'Iraklion (Crète) et les navires mouillés dans la baie de Suda. A Iraklion, les aménagements de l'aérodrome furent gravement endommagés. A Suda, un contre-torpilleur ennemi fut incendié et un vapeur atteint par des bombes de gros calibre coula.

Des détachements d'avions-torpilleurs attaquèrent plusieurs fois un convoi ennemi, en Méditerranée orientale, au sud de l'île de Gaudo, et torpillèrent et coulèrent un gros navire-croiseur de quinze mille tonnes et un croiseur auxiliaire de huit mille tonnes. Tous nos avions, malgré les attaques de la chasse adverse et la réaction anti-aérienne, retournèrent à leur base.

En Afrique du Nord, dans les environs de Bardia, une tentative de débarquement de la part de l'ennemi fut promptement brisée. Toutes les troupes qui étaient parvenues à débarquer furent capturées.

Des avions italiens et allemands bombardèrent Tobrouk, endommageant les installations portuaires et des navires au mouillage. D'autres avions allemands atteignirent des navires britanniques dans la baie de Sollum ; un navire de transport fut coulé.

A Sollum, quatre avions anglais furent abattus par notre chasse. Un « Blenheim » fut abattu par la DCA.

L'ennemi, dans la nuit du 20, effectua des actions aériennes contre quelques localités de la Cyrénaïque. On signala ni victimes ni dégâts.

En Afrique orientale, des colonnes ennemies dans le secteur du Tigris furent mises en fuite désordonnée par le feu violent de notre artillerie. Dans la zone de Galla-Sidamo, des troupes ennemies qui tentaient de s'approcher

Communiqué allemand

Avance au Sud de Larissa et à l'Ouest du Pinde. -- La guerre au commerce maritime. -- Attaques anglaises repoussées en Afrique du Nord. -- Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 21. A. A. — Communiqué officiel :

En Grèce, nos forces qui poursuivent l'ennemi au-delà de Larissa avancent vers le Sud. D'autres forces allemandes sont dirigées au-delà du Pinde vers l'Ouest et ont occupé un col à 1.500 de hauteur aux environs de Metzovo.

Un vapeur ennemi de 7.000 tonnes se trouvant dans le port de Volo a été détruit. Aux environs de Halkos, deux grands vapeurs ennemis ont été atteints par des bombes de fort calibre.

Nos chasseurs ont abattu, sans subir eux-mêmes aucune perte, 5 avions de bombardement et un avion de chasse ennemis.

En Méditerranée, un grand vapeur ennemi faisant route au sein d'un convoi a été atteint par une bombe de fort calibre.

Les avions allemands et italiens ont attaqué avec succès le port de La Valette (Malte).

En Afrique du Nord, les attaques de l'ennemi dans la région de Solloum et les attaques de la garnison anglaise de Tobrouk contre nos forces qui encerclent cette ville ont toutes été repoussées. Dans ce secteur, cinq avions ennemis ont été abattus.

Nos avions volant bas sur l'Ecosse, ont bombardé des installations industrielles. Au cours de combats aériens qui se sont déroulés au-dessus de la Manche et de l'embouchure de la Tamise ainsi que le littoral de l'Angleterre sud-orientale, un avion ennemi a été abattu.

Nos canons à longue portée ont incendié un vapeur ennemi devant Douvres.

Des forces aériennes anglaises ont fait, la nuit dernière, quelques incursions en certains points du territoire allemand et ont causé des dommages à quelques habitations. Il y a quelques morts et blessés parmi la population civile. Nos batteries de la D.C.A. ont abattu un bombardier ennemi.

Le Pinde

Le Pinde s'étend entre l'Albanie et l'Épire d'une part, la Thessalie et la Macédoine de l'autre, de la région des lacs Ochrida et Prepa jusqu'au Tymphreste (Velouchi).

Le Pinde est partagé en 3 chaînes parallèles, le Pinde proprement dit, à l'Ouest, dominant la Thessalie, avec les monts Karava (2.124 m.), Boutsikaki (2.156 m.), Tsourna (2.168), Otéri (2.132 m) ; une chaîne médiane entre l'Achéloos et l'Arachthos avec le Kakaridista (2.375 m.) ; le Spelia (2.326) ; enfin un rameau occidental sans grande importance.

A l'heure actuelle, les Allemands avancent à l'Est du Pinde et les Italiens à l'Ouest.

de nos positions furent promptement contre-attaquées et repoussées et essuyèrent des pertes nombreuses. Un avion anglais atteint par notre artillerie anti-aérienne fut forcé d'atterrir dans nos lignes. L'équipage fut fait prisonnier.

Le 4^{me} Régiment de « Bersaglieri », cité dans le communiqué ci-dessus, a été fondé en 1870, avec des éléments ayant déjà participé aux campagnes de 1860 et 1866. Il a pris part aux opérations de guerre de 1870, 1896, 1900, 1911-12, 1915-18 et 1935-36. Le Régiment a reçu la Croix de chevalier de l'ordre militaire de Savoie, 1 médaille d'argent et 3 de (Voir la suite en 4^{me} page)

Le Ciné CHARK maintiendra

sa devise **TOUJOURS MIEUX** et vous présentera très prochainement un film que vous n'oublierez jamais

SEDUCTION

avec **HERTHA FEILER** et **HANZ SOHNER**

Communiqué anglais

L'activité de la R. A. F.

Londres, 21. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Nos appareils du service de bombardement ont attaqué hier nuit des objectifs à Cologne. Quoique le mauvais temps ait empêché de constater les résultats obtenus, on a pu observer de grands incendies.

D'autres appareils ont bombardé des objectifs à Dusseldorf et à Aix-la-Chapelle ainsi que plusieurs aérodromes en Allemagne et dans les territoires occupés par les Allemands.

Les dépôts de Rotterdam ainsi que les docks de Dunkerque et d'Ostende ont été aussi bombardés. Trois de nos avions ne sont pas rentrés.

Les avions du service de bombardement diurne qui recherchaient hier les bateaux assurant les transports ont aperçu des vapeurs au large des côtes de la Hollande et de la Norvège. L'un de ces bateaux qui était lourdement chargé de vivres a été atteint par un coup portant.

La guerre en Orient et en Afrique

Le Caire 21, A. A. — Communiqué

officiel du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

Grèce : Les forces impériales conformant aux mouvements de troupes grecques qui combattent leur aile gauche se sont installées sur leurs nouvelles positions. Les troupes australiennes et néo-zélandaises qui ont couvert ce repli ont réussi brillamment à retarder l'avance de l'ennemi lui infligeant de lourdes pertes.

Libye : Dans la région de Tobrouk rien de particulier à signaler. A Sollum, nos détachements ont fait encore preuve d'activité.

Abyssinie : Les engagements dans les environs de Dessié continuent. Plus au sud, nos troupes poursuivant de près l'ennemi ont marqué des progrès satisfaisants.

Londres, 21. A. A. — Le ministère de la Marine communique :

De nouveaux dégâts ont été causés aux transports destinés aux troupes ennemies de Libye. Un pétrolier ennemi se rendant à Tripoli a été coulé par notre sous-marin « Tetrarch ».



Une colonne blindée italienne traverse les rues de Tripoli

Le Concert de la petite pianiste Thérèse Georgiadès

« Aux âmes bien nées la valeur, dit-on, n'attend pas le nombre des années ». Cet adage pourrait fort bien s'appliquer à la petite pianiste Thérèse Georgiadès qui vient de donner un concert dans la salle du Casino municipal de Taksim.

Un public d'élite avait tenu à assister à cette belle manifestation musicale.

Mlle Georgiadès qui est âgée de quelques printemps à peine possède un très beau tempérament artistique qui s'affinera encore avec l'étude.

Ses petits doigts agiles parcourent les touches du clavier avec une grande dextérité. Ils parviennent à en tirer des sons d'une sûreté et d'une sonorité on ne peut meilleures.

L'exécutante qui s'était déjà fait entendre l'année dernière avec succès est cette fois fort en progrès.

Son programme copieux comprenait une vingtaine d'œuvres des maîtres les plus célèbres de la musique que la petite pianiste s'est évertuée à rendre avec art. Et, disons-le à son honneur, elle y a parfaitement bien réussi.

C'est avec une assurance surprenante certes pour son âge qu'elle a rendu l'Adagio de la sonate No 14 de Beethoven, ainsi que les quatre parties de la sonate Bagatellen, le Ron-do op. 51 et le Für Elise du même auteur.

La ravissante sonate IX A dur de Mozart, Tema, Var. III et Marche turque fut exécutée par la petite pianiste, à la satisfaction générale.

Cette sonate clôturait la première partie du programme.

Cette oeuvre d'envergure, d'endurance et de bravoure même, une fois terminée, Thérèse, après avoir remercié son public pour les salves nourries d'applaudissements qui crépitaient de toutes parts, — et qui parfois donnaient l'impression que la salle allait crouler — alla rejoindre sa loge pour donner un peu de répit à ses petits doigts soumis à une dure épreuve.

A la seconde partie du programme, l'interprète fit entendre tout d'abord : la Chaconne op. 62, si mélodieuse et si connue, de Durand.

De l'élegant Lully, Mlle Georgiadès joua deux ravissantes Gavottes qu'elle scanda avec grâce.

A ces oeuvres firent suite : Chanson sans paroles No 12 et Chanson d'automne op. 162 de Mendelssohn, morceaux classiques s'il en fut, que la concertiste rendit à souhait. Il en fut de même du fort connu Moment musical No 3 de Schubert.

Vraiment bien, la Barcarolle de Tchaïkovsky ainsi que la Chanson triste de Kalinnikow.

Du divin Chopin la petite pianiste nous fit entendre les fameuses valse Nos 6 et 10 qu'elle enleva brillamment et le pathétique Nocturne No 20 dans lequel l'interprète sut mettre tout le sentiment requis.

C'est par la célèbre Rhapsodie Hongroise No 2 de Liszt que prit fin ce beau concert.

Mlle Thérèse Georgiadès — et c'est là l'avis de tous ceux qui l'on entendue, — promet beaucoup. Précoce pour son âge et fort douce, elle est appelée à un brillant avenir.

Frénétiquement applaudie à la fin du concert, la petite pianiste fut littéralement couverte de fleurs.

Vie Economique et Financière

Le mouvement économique du port d'Izmir

Izmir, (De notre correspondant particulier). — Pendant tout le mois de mars 1941, le mouvement du port d'Izmir a été le suivant :

SAISIN
 Durant le mois passé 9.226 sacs de saïs ont été vendus à la Bourse d'Izmir. Les prix de cet important produit sont les suivants :

pour le n. 7	17	le Kg.
» » 8	22	»
» » 9	27,50	»
» » 10	34	»

Les exportations effectuées directement par le port d'Izmir durant le mois de mars sont les suivantes :

Angleterre	kg.	8.637.230
Suisse	»	159.375
Suède	»	3.750

FIGURES
 Depuis le début de la campagne des saïs jusqu'au 31 mars 138.737 sacs de saïs ont été vendus à la Bourse locale.

Aucune variation sur les prix de vente. Pendant le mois passé 2.941.196 Kg. de saïs ont été exportés par le port d'Izmir pour les destinations suivantes.

Angleterre	Kg.	2.928.524
Egypte	»	12.672

TABAC
 Les exportations d'Izmir durant le mois de mars sont les suivantes :

Vers les Etats-Unis	kg.	1.358.297
» l'Angleterre	»	654.940
» la Suisse	»	106.564
» la Finlande	»	35.201

Exportations du port d'Izmir durant le mois de mars :

D'après la Chambre de commerce turque les exportations du port d'Izmir durant le mois passé sont les suivantes :

	Kg.	Ltqs.
Angleterre	» 12.470.894	» 3.921.311
Etats-Unis	» 1.358.297	» 1.590.349
Suisse	» 415.939	» 98.450
Roumanie	» 393.000	» 101.593
Egypte	» 163.191	» 16.815
Yugoslavie	» 131.000	» 12.155
Allemagne	» 121.000	» 33.065
Bulgarie	» 117.500	» 9.987
Suède	» 103.750	» 26.787
Palestine	» 63.600	» 20.104
Hongrie	» 43.355	» 41.805
Finlande	» 35.201	» 36.996

Total Kg. 15.416.727 Ltq. 5.908.417

Nos exportations d'hier

Nos exportations de la journée d'hier ont atteint une valeur de 430.000 ltqs. Notamment du tabac a été envoyé en Allemagne et en Egypte, des olives et des pois-chiches en Roumanie et des eaux en Allemagne et en Slovaquie.

Arrivage de café

On annonce que les formalités du

« navicert » concernant quarante mille tonnes de café qui attendent d'être embarquées à Port-Saïd sont achevées. L'arrivée de cette marchandise en notre ville pourrait, affirme-t-on, être très prochaine. En outre, un lot de 43.000 sacs de café brésilien quittera ces jours prochains le port de Rio à destination d'Istanbul.

Communiqué italien

(Suite de la troisième page)

bronze. Il a été cité dans les communiqués officiels du Commandement Suprême pendant la grande-guerre portant les numéros suivants : 440 (7-8-16), 824 (26-8-17) et 1125 (23-6-18).

La récompenses individuelles suivantes ont été conférées à des militaires faisant partie de ce régiment : 4 croix de chevalier de l'ordre militaire de Savoie ; 1 médaille d'or, 290 médailles d'argent, 481 médailles de bronze, 18 croix de guerre.

Les pertes du régiment au cours des combats auxquels il a participé ont été de 147 officiers et 4.270 soldats tués ; 111 officiers et 2.855 soldats blessés.

La fière devise du Régiment est : « Vis, animus, impetus. »

L'anniversaire de naissance du général von Seeckt

On célèbre aujourd'hui en Allemagne le 75ième anniversaire de naissance du général major von Seeckt. Les Allemands se plaisent à saluer en lui le fondateur de la nouvelle armée du Reich. C'est lui, en effet, qui, du printemps de 1920 jusqu'en 1936 présida aux destinées de l'armée de métier allemande dont il fit le noyau de la future grande armée du Reich, une « armée de chefs » (Fuehrerheeres) comme on l'a appelée.

Le général von Seeckt est un écrivain militaire apprécié. Il est décédé le 27 décembre 1936.

Ajoutons qu'il n'est pas un étranger en Turquie, étant donné qu'il a rempli à la fin de 1917 d'importantes charges à l'état-major général turc, auprès d'Enver paşa, et a été ainsi intimement mêlé aux dernières opérations des Turcs au Caucase, en Perse et en Syrie.

Sahibi: G. PRIMI
 Umumi Negriyat Müdürlü:
 CEMIL SIUFI
 Minakasa Matbaası,
 Galata, Gümrük Sokak No. 57.

Choses dites et... inédites

M. Badin, commissaire spécialisé

Ils l'appelaient Badin — à moi Courteline! — et faisait partie de la P.P. où il était inspecteur aux « Garnis », section dirigée par le commissaire M. Court, avec lequel il faisait du reste mauvais ménage.

L'ambassadeur d'avant la Constitution, était contraint de cumuler les fonctions diplomatiques avec celles de sublime pourchasseur des « Jeunes-Turcs » en France, en Suisse et en Belgique, avait souvent recours aux indications de Papa Badin, lequel lui communiquait rapidement toutes les nouvelles relatives aux Turcs suspects séjournant ou de passage à Paris.

Il savait, par exemple, que Z... avait rencontré Y...; que V... avait fait de l'oeil à Mathilde, des « Folies-Bergères »... etc. etc... L'ambassadeur avait promis un ruban turc à Badin, quelques jours avant sa chute. La promulgation de la Constitution (1908) avait plongé notre candidat à l'ordre de l'« Osmani » dans une tristesse... très sombre... Qu'allait-il advenir de la faveur qu'on lui avait promise ?

Je veux mon « crachat » !

Badin, dès notre entrée sous le porche du 33 de la Rue de Villejust, avait accouru... et s'était fait annoncer. On lui fit répondre que le nouvel ambassadeur n'avait rien à voir avec les agents subalternes de la Préfecture de Police ; mais Badin tenait à son « crachat » ; n'était-il pas médaillé, par son gouvernement ? De plus, il portait avec fierté la 5ème classe du *Medjidî*... l'« Osmani » lui faisait envie plus que jamais !

Il alla conter sa peine au premier secrétaire, M. Moukbil bey; celui-ci, qui avait un faible pour Badin et pour son bégayement narveux (signe particulier très indiqué pour repérer un policier), intercédait auprès de mon père; ce fut moi qui accueillis M. Badin et qui lui transmis la nouvelle consigne :

— Cher Monsieur Badin, les agissements, les faits et gestes, la vie privée de nos ressortissants, nous nous en fichons ; seulement, étant aux « garnis », vous aurez soin de nous signaler les Turcs de marque, qui descendent, *incognito*, dans les hôtels... Nous ne vous demandons rien d'autre.

— Je serai très heureux de me mettre à la disposition de l'Ambassadeur, et j'espère... que la promesse de l'Ambassadeur d'avant la Constitution s'accomplira...

— Je vous en donne l'assurance et même M. Moukbil écrira de nouveau pour rafraîchir la « mémoire » de nos autorités centrales à votre sujet.

— Monsieur Saïd Bey, je ne sais comment vous en remercier... Personnellement usez et abusez de moi !

M. Badin a été pour moi un auxiliaire très précieux ; il m'a guidé, conseillé et divertit dans l'immense et insondable « Villa Lumière »... J'ai tout vu, tout su, tout entendu grâce à son aide.

« Collaborateur » littéraire

Monsieur Badin a collaboré avec les frères Marguerite, lorsqu'ils préparaient leur roman : *Prostituée* ; ils puisèrent tous les renseignements nécessaires à l'étude des mœurs qu'ils avaient entrepris, auprès de Badin : source intarissable de secrets.

— Il y a de moi, dans ce roman vécu, pronait-il, comme du reste dans les *Portes du Vice*, de Maizeroy... celui-là, je ne l'ai pas quitté d'une semelle pour lui faciliter ses recherches et lui montrer la réalité, il m'a dédié un exemplaire... sur papier de luxe !

M. Court est mécontent

Mon père m'avait confié à M. M. Lépine, préfet de police, et Laurent, secrétaire général de la P.P...

Souvent Badin a embrouillé mes « petites affaires », démolit mes « projets de jeunesse »... pour ma sauvegarde... C'était la crème des hommes et je l'avais surnommé Papa Badin !

Son chef, M. Court, lui reprochait de négliger son devoir... pour se consacrer à mes amusements ; il demanda un jour son remplacement... Badin est venu me

trouver, bouleversé complètement... Je l'ai tranquilisé de mon mieux et, ser vice pour service, j'ai intercédé en sa faveur, auprès de Monsieur Laurent ; il conserva sa place privilégiée... ce qui m'attira l'antipathie sans manifestations extérieures du commissaire Court...

— J'ai deux inspecteurs en tout et pour tout attachés au service des hôtels et des maisons meublées, mais en réalité un seul qui fasse régulièrement acte de présence... l'autre badine !... (avec le fils de l'Ambassadeur aurait-il pu ajouter).

Une action d'éclat

Monsieur l'inspecteur n'avait pas froid aux yeux ; une fois, chemin faisant, (il m'accompagnait à l'ambassade, nous étions arrivés à proximité d'un chantier d'un nouvel immeuble en construction, avenue Victor Hugo) il m'abandonna précipitamment pour foncer sur un ouvrier, qui voulait s'introduire dans le dit chantier pour *débaucher* des compagnons.

Badin, vainqueur, ramena sa proie qu'il confia à un agent... qui se balladait tout le temps.

J'étais interloqué :

— Que se passe-t-il ?

— Il y a grève du « Bâtiment »... Des maçons travaillent, d'autres se croisent les bras... j'ai l'oeil, j'ai compris que cet énergumène allait commettre une mauvaise action, contre la Société... j'ai pris les devants.

— Bravo, cher papa Badin !

— Et Monsieur Court... croit que je ne veille que sur les « toiliers » (hôteliers) ; il s'éponge le front, examina la poche revolver de son patachon, sortit son *ringolo* et le remit au cran d'arrêt.

Heure de gloire

Monsieur Badin eut son heure de gloire ; les journaux le portèrent humoristiquement, comme il sied, aux nues ; à la suite d'une habile « filature », il fit cesser de « commercer d'antiquités », quartier de la monnaie, où, sous prétexte de présenter des objets rarissimes, une honnête (?) marchand spéculait sur les charmes de jolies *Tanagra*, vivantes... C'étaient les clients qui formaient la partie vieille et antique de ce fonds de commerce, si spécial !

S. N. DUHANI

L'épilogue de la guerre civile en Espagne

L'heure du règlement des comptes

Madrid, 21. A. A. — Le tribunal des responsabilités politiques créé à Madrid a condamné certains chefs communistes, civils et militaires, aux peines suivantes :

L'ex-ministre des Affaires étrangères et délégué à la S.D.N., M. Alvarez del Vayo ; Mme Dolores Ibaruri connue sous le surnom de la *Passionnara* ; l'ex-ministre des Affaires étrangères M. Augusto Garzia à 15 ans de bannissement ainsi que de privation des droits politiques et de l'exercice des services publics, et à 25 millions de pesetas d'amende.

Le leader communiste M. Vincente Uribe, outre qu'il a été proscrit de la nationalité espagnole, est condamné à 15 ans de bannissement et 25 millions de pesetas d'amende.

L'ex-président de la Municipalité de Madrid, M. Pedro Rico, au bannissement et à la privation pour 16 des droits politiques et de l'exercice des services publics.

L'ex-ministre de la guerre Juan Hernandez, au bannissement à la privation pour 15 ans des droits politiques et de l'exercice des services publics ainsi qu'à 20 millions de pesetas d'amende.

L'ex-ambassadeur à Paris et à Berlin M. Louis Araquistán, au bannissement et à 15 ans de privation des services publics plus 15 millions de pesetas d'amende.

Pierre II en Palestine

Son avion aurait été attaqué en cours de route

Un des ministres yougoslaves a été tué

Jérusalem, 21 A. A. (O.F.I.) — Le roi Pierre de Yougoslavie est arrivé d'Athènes via Alexandrie à Lida, près de Jérusalem. Il est accompagné du général Simovitch, de M. Youanovitch, vice-président du Conseil, de M. Nintchitch, ministre des Affaires étrangères, et du ministre du Palais.

L'avion qui a transporté le roi et ses ministres a été l'objet, au cours de la traversée au-dessus de la Méditerranée, d'une attaque de l'aviation ennemie. Un des ministres a été tué.

M. Matchek est resté en Croatie.

Le prince Borghese à Berlin

Berlin, 21. A. A. — Le Dr. Goebbels reçu aujourd'hui le gouverneur de Rome, prince Borghese.

Les fruits du voyage de M. Matsuoka en Europe

(Suite de la 1re page)

Il s'est abstenu de faire des déclarations sur la situation des opérations militaires.

Le général Ott à Tokio

Tokio, 21. A. A. — L'ambassadeur d'Allemagne, le général Ott, est rentré aujourd'hui à Tokio.

Le retour de M. Matsuoka

Tokio, 21. A. A. — Le départ de M. Matsuoka de Dairen pour Tokio, annoncé pour aujourd'hui, a été ajourné.

Jeune homme, connaissant le turc, le français et l'italien cherche emploi. Sérieuses références. S'adresser sous J. H. aux bureaux du journal.